

Élections fédérales 2015 Les producteurs de la région transmettent leurs remontrances à M. Maxime Bernier

(Saint-Georges, le mercredi 7 octobre 2015) - Une centaine de producteurs agricoles, principalement du comté fédéral de Beauce, se sont réunis, le mardi 6 octobre à Saint-Joseph-de-Beauce, dans le cadre d'un débat électoral sous le thème de l'agriculture. Plusieurs parmi eux en ont profité pour faire part au député sortant, M. Maxime Bernier, de leur colère et de leur déception relativement aux impacts du Partenariat Transpacifique (PTP), dont l'entente de principe a été signée il y a quelques jours.

Lors de la période de questions, un des producteurs présents a qualifié les mesures compensatoires qui seront versées aux producteurs de « bien-être agricole », rappelant que la gestion de l'offre intégrale ne nécessitait aucune aide étatique. « Il faut que le consommateur soit conscient d'une chose : c'est une fantaisie de s'imaginer que le prix du lait sur les tablettes va baisser en raison de cette entente. Rares, pour ne pas dire inexistantes, sont les pays où le prix des denrées auparavant sous gestion de l'offre a vraiment diminué en éliminant ce système. Au contraire, ici, les contribuables canadiens devront déboursier 4,3 G\$ pour financer des productions agricoles qu'ils n'avaient pas besoin de financer avant le PTP! », expliquait le président de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches, M. Paul Doyon.

Ce dernier poursuivait : « Les conservateurs savaient depuis longtemps que la gestion de l'offre était en jeu dans ces négociations. M. Bernier nous l'a confirmé en affirmant que son parti s'est battu ces derniers mois pour sa sauvegarde. Il nous a même confirmé la rumeur sortie il y a quelques jours comme quoi la gestion de l'offre aurait pu être amputée de 10 %. Je pense plutôt que les conservateurs ont voulu ménager la chèvre et le chou, pour tenter de plaire à la fois aux partenaires commerciaux du PTP et aux producteurs agricoles. »

La réciprocité des normes aux frontières a aussi fait partie des discussions de la soirée. Rappelons que certains produits agricoles américains comme le porc et le bœuf sont vendus au Canada sans respecter les mêmes normes (environnement, bien-être animal, etc.) qu'au Canada, ce qui constitue une forme de concurrence déloyale. M. Bernier s'est engagé à travailler sur ce dossier s'il est réélu. De son côté, M. Doyon demeure prudent devant cette promesse : « Pourtant, l'UPA fait pression dans ce dossier depuis 2009 et peu de travail a été accompli depuis par le gouvernement fédéral. Pour une compétition à armes égales, la réciprocité des normes est essentielle. »

Les agriculteurs sont des entrepreneurs

« Des médias nationaux ont rapporté des propos de M. Bernier et de certains chroniqueurs que des milliers de producteurs agricoles ne sont pas prêts de digérer », d'ajouter M. Doyon. Avant de dire que nous sommes des illettrés économiques et que nous nous plaignons le ventre plein, ces pseudo-connaisseurs du monde agricole devraient se tourner vers les autres pays développés. Le Canada est l'un des pays développés qui soutient le moins ses producteurs agricoles : moins qu'aux États-Unis, moins qu'au Japon et moins que pour l'ensemble de l'Union européenne, trois immenses marchés avec lesquels le Canada est désormais lié soit par le PTP, soit par l'AECG. Ce n'est pas vrai que les producteurs sont des enfants gâtés. Nous sommes des entrepreneurs qui prenons des risques souvent plus grands que dans bien d'autres domaines. Nous sommes vexés par le discours du candidat Bernier, ministre d'État à l'Agriculture par surcroît! »

Organisé principalement par les syndicats locaux de l'UPA situés dans le comté fédéral de Beauce, le débat n'a donné lieu à aucun débordement, même s'il fut riche en émotions par moments. Tous les producteurs et productrices agricoles du comté avaient été invités à y assister.

En plus de M. Bernier, (Parti conservateur du Canada), les trois autres principaux candidats du comté, soit MM. Daniel Royer (Nouveau Parti démocratique), Stéphane Trudel (Bloc québécois) et Adam Veilleux (Parti libéral du Canada) étaient également présents. M. Jean-François Routhier, animateur à CHEQ FM 101,5, était le modérateur de la soirée.

À propos de la Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches

La Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches regroupe et représente les 9 175 producteurs agricoles propriétaires des 5 750 fermes sur le territoire des 10 MRC de la région administrative de la Chaudière-Appalaches.

La Fédération de l'UPA de la Chaudière-Appalaches contribue à l'amélioration continue et durable de la qualité de vie de tous les producteurs agricoles et forestiers de la Chaudière-Appalaches, en agissant afin de promouvoir, défendre et développer leurs intérêts professionnels, économiques et sociaux. L'UPA est une organisation syndicale professionnelle, qui fonde sa raison d'être et son action sur les valeurs de respect de la personne, de solidarité, d'action collective, de justice sociale, d'équité et de démocratie.

www.chaudiere-appalaches.upa.qc.ca

- 30 -

Source :

Frédéric Poulin
Responsable des communications
Fédération de l'UPA de la
Chaudière-Appalaches
fpoulin@upa.qc.ca
2550, 127^e Rue
Saint-Georges (Québec) G5Y 5L1
418 228-5588 – 1 888-938-3872
chaudiere-appalaches.upa.qc.ca

